

Ginette Anfousse

LE GRAND RÊVE DE ROSALIE

Illustrations
de Marisol Sarrazin

la courte échelle

Prologue



L'ennui avec ma meilleure amie, c'est sa sapristi de mocheté d'intelligence!

Eh oui, Julie Morin calcule aussi vite qu'une calculatrice électronique. Elle ne fait jamais de fautes d'orthographe. Elle connaît par coeur presque toutes les définitions du dictionnaire.

Elle connaît aussi tous les animaux d'Afrique. Tous les poissons du Pacifique. Toutes les marques de voitures. Les

Le grand rêve de Rosalie

meilleurs groupes rock. L'horoscope chinois. Les signes du zodiaque et, bien sûr, les ordinateurs.

Je suppose que c'est parce qu'elle sait tout qu'on s'imagine qu'elle a toujours raison. Enfin, non seulement l'école au complet sait depuis longtemps que Julie Morin est championne en TOUT... mais, depuis ce matin, tout le monde connaît le GRAND RÊVE de Rosalie Dansereau, *la meilleure en RIEN*.

C'était une sapristi de mauvaise idée! Vraiment une sapristi de mocheté de mauvaise idée d'aller tout lui raconter!

Chapitre I

Un pauvre petit cheval-gémeaux!



Ce n'est pas à elle, mais à Pierre-Yves Hamel que je voulais me confier. Mais, pendant toute la fin de la semaine, mon grand héros viking n'a pas eu deux secondes pour m'écouter. Il repeignait, le pauvre, les treize portes de l'appartement de ses parents.

Treize portes vert bouteille foncé à repeindre en blanc! Comme madame sa mère exigeait trois couches de peinture... et que chacune des portes avait deux côtés, c'est finalement soixante-dix-huit portes que mon héros devait repeindre en tout!

Samedi soir, j'ai bien failli tout dire à

mes sept tantes aussi. Mais avant d'annoncer à tante Alice, à tante Béatrice, à tante Colette, à tante Diane, à tante Élise, à tante Florence et à tante Gudule qu'il y avait une superstar dans la famille..., j'ai préféré répéter un peu.

Pendant toute la fin de semaine, je me suis donc mordu la langue. C'est seulement ce matin, en entrant dans la cour de l'école, que tout a commencé. Je veux dire cette sapristi d'envie incontrôlable de tout raconter à quelqu'un et tout de suite.

Quand j'ai aperçu ma meilleure amie, j'ai pris deux secondes pour vérifier si les six vingt-cinq cents que j'avais collés sous mes semelles tenaient toujours. La veille, je les avais fixés avec de la super colle. J'ai crié de loin:

— Ne bouge pas, j'ai quelque chose à te montrer. Tu me diras ce que tu en penses, Julie Morin, O.K.?

J'ai pris une grande respiration, un bon élan et j'ai enchaîné quatre CLAP TAP À CLAP, deux pirouettes et une dizaine de *steppettes*.

Ensuite..., j'ai attendu. J'ai attendu que ma meilleure amie cesse de me regarder avec son petit air qui a toujours l'air au-

Le grand rêve de Rosalie



dessus de ses affaires et qu'elle me sorte enfin:

— C'est quoi, l'idée, au juste, Rosalie Dansereau?... On aurait dit une sauterelle électrique qui vient de se faire piquer par une abeille!

FIOU! Elle n'est pas toujours drôle, mon amie Julie! Mais, cette fois, j'ai gardé mon sang-froid et j'ai précisé:

Le grand rêve de Rosalie

— C'est parce que tu ne connais rien aux claquettes... Sinon, tu aurais reconnu tout de suite les pas de la GRANDE FINALE du meilleur film du super GRAND danseur américain FRED ASTAIRE.

Pour la convaincre davantage, j'ai ajouté que j'avais regardé quatre-vingt-deux fois la cassette vidéo de tante Colette, en cachette. J'étais certaine de lui en avoir bouché un coin. Mais c'est elle, encore une fois, qui m'en a bouché un!

Comme toujours, pour faire son petit effet, elle m'a d'abord énuméré tous les noms des films de claquettes, de ballet jazz et de rap qu'elle avait vus à la télé... Puis conseillé finalement d'oublier les *triple time steps*, les *wing* et les *pull back*, des pas trop difficiles pour moi, paraît-il.

Je n'ai rien compris à son charabia. Mais il n'est pas toujours nécessaire de comprendre pour que la moutarde vous monte au nez.

Enfin, pour la faire taire un peu, j'ai hurlé que le jour où j'aurais de vrais souliers..., elle verrait la différence.

Et sans remarquer qu'il y avait un sapristi de gros attroupement autour de nous, je lui ai même annoncé que, plus

tard, je ne serais plus vétérinaire, mais...
LA MEILLEURE DANSEUSE À CLAQUETTES
sur clip, en Amérique du Nord!

Je pensais à l'Europe et à l'Asie aussi.
Mais je n'ai rien dit. Je n'ai rien dit parce
que ma supposée meilleure amie venait de
lancer, comme la pire sapristi d'ennemie:

— Tu n'es pas le genre à devenir ve-
dette, Rosalie Dansereau!

Et sans reprendre son souffle ni rien:

— Je te connais, tu es un CHEVAL-
GÉMEAUX! Comme tous les CHEVAUX-
GÉMEAUX, tu rêves en couleurs! Tu n'ac-
ceptes jamais les critiques. Pire, tu as
mauvais caractère! D'ailleurs, dans tous
mes livres d'astrologie chinoise, on con-
seille justement au CHEVAL-GÉMEAUX
de vivre plutôt en solitaire! D'éviter les
foules, quoi! Bref, Rosalie Dansereau, tu
devrais t'occuper des animaux!

Et comme si ce n'était pas suffisant de
se faire dire ses quatre sapristi de moche-
té de vérités par son amie, j'ai entendu
un bébé de deuxième année répéter, der-
rière elle, comme un perroquet:

— Julie Morin a raison... On t'aimait
bien plus quand tu voulais soigner les
chats, les chiens et les pigeons!

Le grand rêve de Rosalie

Puis j'ai vu une trentaine de personnes hocher leurs têtes dans ma direction... pour me signifier à quel point mon rêve pouvait être super, super, hyper idiot.

J'ai tourné les talons. Je suis entrée dans l'école et j'ai couru me cacher dans les toilettes des filles. Je me suis lamentée un bon coup, assise sur le siège. Puis j'ai essayé de toutes mes forces d'arracher les six vingt-cinq cents collés sous mes semelles avec de la *Crazy Glue*... Je n'ai pas réussi.

J'ai posé quatre super diachylons par-dessus. Tante Alice en glisse toujours une boîte dans mon sac à dos. «Au cas où!» comme elle dit. J'ai quitté la cabine et je suis allée me regarder dans le miroir.

J'ai d'abord aplati ma tignasse d'Indienne javanaise. J'ai rabattu mon tee-shirt dans mes jeans. J'ai pris mon courage à deux mains, j'ai poussé la porte et j'ai repris le corridor. Mais je n'avais pas fait six pas que la directrice me criait du fond du couloir:

— N'importe quoi pour attirer l'attention, hein, Rosalie Dansereau!

J'ai compris que mes quatre super diachylons n'étaient pas une solution! Mes

Le grand rêve de Rosalie

souliers faisaient encore un vacarme de tous les diables!

Enfin, bien avant que la cloche sonne, je suis allée m'asseoir à mon pupitre. Je me suis drôlement enfoncée dans ma chaise comme pour disparaître.

Et, pendant le reste de la journée, j'ai évité tout le monde. Même Marise Cormier, mon autre meilleure amie. Même Pierre-Yves Hamel, mon grand héros.

